

LELA l'excisée

Chroniques d'une infirmière en Éthiopie

Par **Julie Bourassa**, inf.

Lela, 4 ans. Infection généralisée et hémorragie. Chotsani, 34 ans. Exciseuse. Elle est la grand-mère de Lela. Selon la tradition, elle l'a excisée aujourd'hui pour la préparer au mariage. À l'aide d'un couteau souillé, elle lui a enlevé la totalité de ses organes génitaux externes. Par suture, elle a rétréci son orifice vaginal. Depuis, les saignements sont quasi permanents et l'enfant présente les symptômes d'une infection probablement causée par les conditions d'hygiène douteuses de l'opération.

À l'aide !

Chotsani arrive au centre, à bout de souffle, me suppliant de venir dans son village voir sa petite-fille. Elle est hystérique. Ses mains virevoltent dans les airs, son discours est incohérent. Au fond de ses yeux, je vois un profond désespoir. Elle me prend par la main et pointe dans la direction de son village. C'est à cinq kilomètres.

Je pars à pied, avec la grand-mère. Une heure plus tard, enfin quelques maisons. Rien à des milles à la ronde sauf de vastes étendues d'herbe où broutent des centaines de moutons. Chotsani me pousse vers l'une des huttes en secouant machinalement la tête. J'y entre.

Premiers constats

Lela est allongée sur son lit. Elle réagit à peine à ma présence. Elle est très pâle et ses mains sont comme des petits sacs de glace. Par contre, son front est brûlant. Je la déshabille afin de constater les dégâts de la mutilation.

Elle saigne beaucoup. L'incision a été mal faite. Son cœur bat la chamade, résonnant presque à chaque coup dans la petite hutte. La fillette se met à frissonner, ses dents offrent un concerto de claquements. Ses poumons suivent le rythme de la cacophonie, sa respiration est bruyante et haletante. Le comble, sa rate est gonflée tel un ballon prêt à exploser. Pauvre Lela. Elle est si faible.



© Julie Bourassa

« Je suis atterrée, confrontée à mes propres limites et à l'incompréhension d'une coutume bien ancrée dans toutes les générations. »

En vain

Sans perdre de temps, je lui fais une compression au niveau du vagin pour essayer d'arrêter l'hémorragie. Je lui parle doucement mais je vois bien qu'elle est déjà à mi-chemin entre le soleil éthiopien et la lumière éternelle. Elle ne me répond pas. Peu à peu, son visage se fige, tel un masque, puis ses yeux, épuisés de lutter, se révulsent. Yeux blancs. Peau noire. Contraste frappant. Sa bouche écume. En quelques secondes, plus rien. C'est fini. La mort envahit son être.

Une ! Deux ! J'insufflé de l'air dans ses poumons, mais ils ont abandonné le combat. Je la masse en vain, son cœur ne répond que très faiblement. Les secondes passent et elle ne veut toujours pas respirer. Son cœur s'est arrêté. Je veux absolument la sauver et je m'acharne. Je ne veux pas voir tous ces visages pleins d'espoir se mettre

à pleurer leur petite Lela. Une ! Deux ! Allez... Reviens.... Étourdie et épuisée, j'arrête de masser.

Croyances

Lela est morte. Je la regarde un dernier instant tout en caressant ses cheveux noir ébène, puis je pose sur son front mes lèvres bien vivantes. Je lui souhaite un doux repos. Adieu Lela. Je ferme délicatement ses paupières. J'ai le cœur gros. La grand-mère pleure. Ses parents aussi. Je n'ai pas été capable de lui sauver la vie. Pour être franche, je ne sais pas quoi faire. Je suis atterrée, confrontée à mes propres limites et à l'incompréhension d'une coutume bien ancrée dans toutes les générations.

Parce que certains Éthiopiens croient que la beauté féminine s'exprime par l'absence d'organes génitaux qu'ils considèrent sales et inesthétiques. Parce qu'ils pensent que le clitoris pourrait se transformer en pénis s'il n'était pas coupé. Parce que les familles obtiendront une dot plus élevée lorsqu'elles marieront leurs jeunes filles excisées, même si trop souvent, leur perte est beaucoup plus importante que leur gain... ■

BANQUE D'EMPLOIS



**Site spécialisé en recrutement
pour les infirmières et
les infirmiers**

- La référence en matière d'emplois infirmiers au Québec
- Des postes également offerts aux étudiants, candidats et externes
- L'envoi d'une infolettre chaque vendredi annonçant les offres d'emploi de la semaine
- La diffusion des offres d'emploi sur Twitter

**Abonnez-vous gratuitement à notre
infolettre sur oiiq.org**



Suivez la Banque d'emplois sur Twitter
[@emploisoiq](https://twitter.com/emploisoiq)



**Ordre
des infirmières
et infirmiers
du Québec**

Renseignements: 514 935-2505, poste 666